

Covid-19 : à quoi ressemble la reprise post-confinement en Chine ?

blogs.alternatives-economiques.fr/anota/2020/05/02/covid-19-a-quoi-ressemble-la-reprise-post-confinement-en-chine

Martin Anota, 2 mai 2020

Quel profil aura la reprise ? Celle-ci est généralement rapide suite à une épidémie, dans la mesure où les entreprises doivent reconstituer leurs stocks et répondre à la demande différée, celle qui n'a pas pu être satisfaite lors de l'épidémie. Cela se traduit par une reprise en forme de V : les ménages sont « forcés » d'épargner lorsqu'ils sont malades ou confinés, si bien qu'ils peuvent dépenser cette épargne forcée lors du déconfinement. C'est ce qui singularise la récession actuelle : les ménages ne consomment pas, non pas parce qu'ils ne veulent pas consommer, mais parce qu'ils ne le peuvent pas ; les entreprises ne produisent pas, non pas parce qu'elles ne le veulent pas, mais parce qu'elles ne le peuvent pas. C'est pour cette raison que l'on parle de choc d'offre plutôt que de demande.

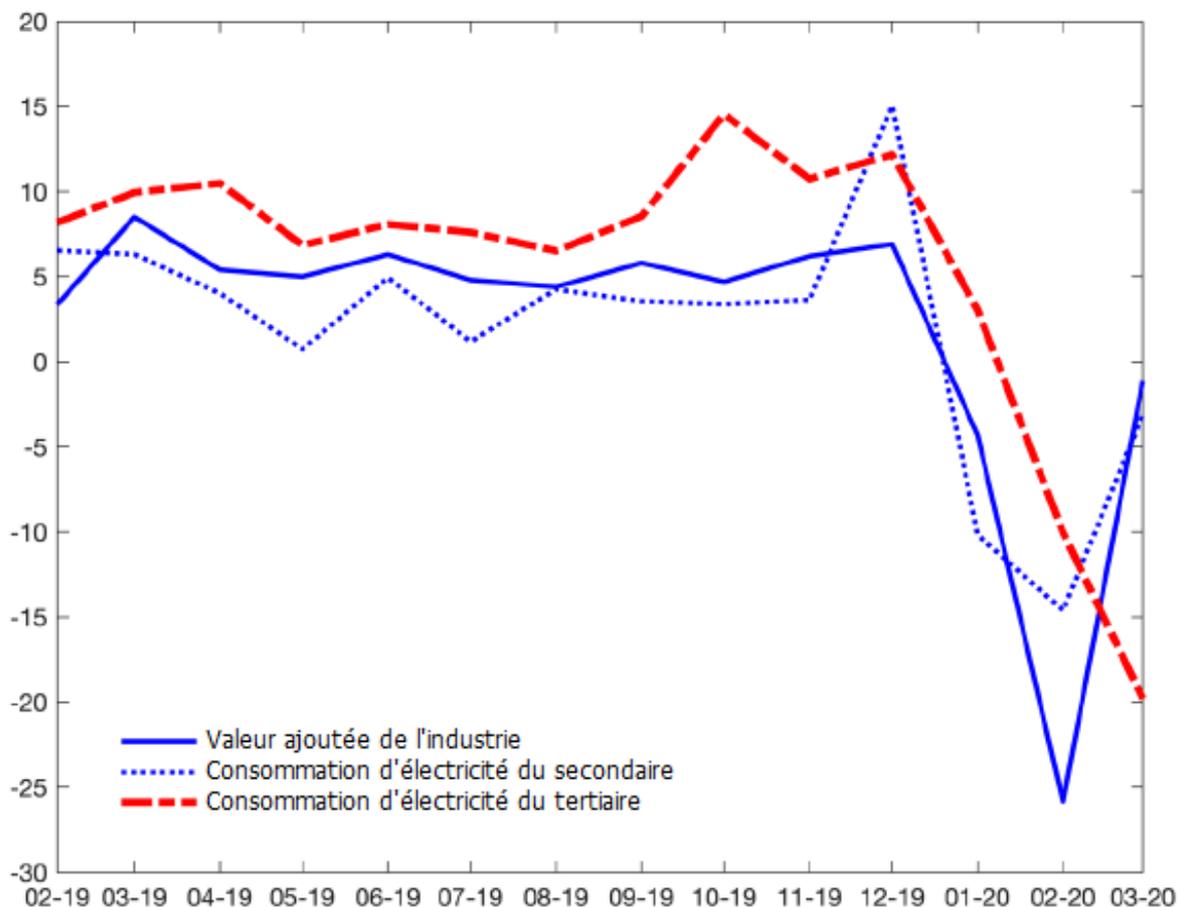
Mais cela dépend de la durée de confinement et de l'évolution des taux d'infection [Wren-Lewis, 2020]. En effet, plus le confinement dure, plus les entreprises et les ménages se retrouvent en difficulté, notamment pour rembourser leur dette, ce qui ne peut que se traduire par une hausse des faillites d'entreprise et donc du chômage. De plus, non seulement, tous les ménages ne peuvent épargner lors du confinement, mais en outre il est probable qu'ils continuent d'épargner après le confinement, si la hausse du chômage se poursuit et s'ils maintiennent leur comportement de distanciation sociale pour éviter d'être contaminés. Or une telle épargne de précaution n'incite pas les entreprises à investir, surtout si elles doivent elles-mêmes se désendetter. A la différence de bien d'épidémies passées, celle que nous traversons a une dimension pandémique et ce sont de nombreux pays à travers le monde qui subissent simultanément une récession. Par conséquent, dans ses *Perspectives de l'économie mondiale*, le FMI (2020) s'attend à une reprise en « *swoosh* », mais lui-même n'écarte pas la possibilité que la récession perdure, s'aggrave ou se répète, peut-être plus violemment, si la vague d'épidémie persiste ou si les pays connaissent de nouvelles vagues. La situation pourrait également particulièrement s'aggraver dans les pays en développement : alors qu'ils subissent déjà une violente fuite des capitaux, ils pourraient connaître une vague de défauts souverains.

Dans la mesure où elle a été la première à être touchée par la pandémie de Covid-19, la Chine est le premier pays à adopter des mesures de confinement. Le 8 avril, le gouvernement chinois a mis fin à une quarantaine de 76 jours à Wuhan. En dehors de cette province, de nombreux gouvernements locaux avaient déjà commencé à procéder à un retrait des mesures de confinement. La Chine étant le premier pays à procéder à un déconfinement, la dynamique de la reprise qu'elle connaît pourrait donner quelques indices sur le profil de la reprise dans le reste du monde.

Qin Chen, Zhiguo He, Chang-Tai Hsieh et Zheng Song (2020) se sont appuyés sur les données officielles que vient de publier le Bureau National des Statistiques, l'organisme en charge de la comptabilité nationale en Chine, ainsi que sur d'autres données pour déterminer à quoi ressemble la reprise de l'activité chinoise dans les premières semaines de déconfinement.

Les données du Bureau National des Statistiques suggèrent une forte reprise de l'activité manufacturière : en effet, après avoir chuté de 4,3 % en janvier, puis de 25,9 % en février en glissement annuel, la valeur ajoutée du secteur manufacturier n'a chuté que de 1 % en mars (cf. graphique). Le rebond de l'industrie est également confirmé par d'autres indicateurs indirects de celle-ci, notamment sa consommation d'électricité, le transport routier, la publication de propositions d'emploi en ligne et les émissions de pollution aérienne : après avoir chuté à un rythme à deux chiffres au cours des deux premiers mois de l'année, la consommation d'électricité du secondaire ne s'est contractée que de 3,1 % en mars ; selon les données relatives au transport routier, les transports de biens en-dehors de Wuhan sont retournés à un niveau normal dès la mi-mars ; après la forte chute en février, la concentration en dioxyde d'azote (NO₂) a rebondi d'après les données satellites ; alors qu'il était inférieur de 60 % au mois de février par rapport au mois de mars 2019, le nombre de propositions d'emplois publiés en ligne a fortement rebondi après la première semaine de mars et il n'a été qu'inférieur d'un quart par rapport à mars 2019.

GRAPHIQUE Croissance de la valeur ajoutée de l'industrie et de la consommation d'électricité dans le secondaire et le tertiaire en Chine (en %)



source : Chen *et alii* (2020)

La consommation d'électricité du secteur tertiaire, les ventes au détail et le trafic hôtelier suggèrent par contre que la chute de l'activité est plus durable dans les services : la consommation d'électricité du tertiaire avait chuté de 20 % au mois de mars, deux fois plus qu'au mois de février (*cf.* graphique) ; les ventes de biens au détail ont chuté de 18 % en janvier-février et de 12 % en mars ; le trafic hôtelier a chuté de 43 % en janvier-février et de 47 % en mars. Les données relatives à l'immatriculation des entreprises suggèrent également que les créations d'entreprises sont moins fortes dans le secteur tertiaire : les créations d'entreprises ont chuté de 18 % dans l'industrie au cours du premier trimestre, mais la chute a été plus forte pour les services.

En outre, Chen et ses coauteurs notent que le rebond de l'activité ne se fait pas du même rythme d'une région à l'autre. La reprise semble plus forte dans le sud-est de la Chine, comme le suggèrent notamment les données relatives aux immatriculations d'entreprises : alors que le nombre de nouvelles entreprises enregistrées au mois de février a fortement chuté dans la plupart des villes par rapport à sa valeur en février 2019, il a été supérieur en mars à sa valeur de mars 2019 dans un tiers des villes chinoises, essentiellement localisées dans les régions du sud et de l'est.

En définitive, l'analyse de Chen *et alii* confirme que la reprise chinoise est timide; elle l'est malgré le fait que les autorités chinoises adoptent des mesures agressives pour soutenir l'activité [Waechter, 2020]. La Chine ne connaît pas (du moins pour l'heure) de supplément de croissance compensant la perte d'activité occasionnée par le confinement : l'économie chinoise semble non pas rejoindre sa trajectoire d'avant-crise, mais suivre une trajectoire définitivement inférieure à celle-ci, si bien qu'elle ne rattrapera pas les pertes qu'elle a connues lors du confinement. Le fait que le secteur tertiaire peine à rebondir montre que la distanciation sociale continue de freiner l'activité.

Il est fort probable que les autres pays connaissent le même profil de reprise. Cela dépendra bien sûr de l'attitude des autorités : elles doivent chercher à stimuler l'activité lorsque les ménages et entreprises épargnent massivement pour un motif de précaution. Les autorités chinoises adoptent des mesures très agressives pour soutenir l'activité et elles n'hésiteront pas à continuer à le faire. C'est moins certain dans le cas des pays développés : face à l'envolée de la dette publique, les gouvernements pourraient très rapidement abandonner leurs plans de relance, voire adopter des mesures d'austérité pour se désendetter dès que la reprise semblera se confirmer, comme ce fut précisément le cas il y a dix ans, au sortir de la crise financière mondiale [Husson, 2020]. C'est une nouvelle décennie perdue que risquerait notamment de connaître la zone euro.

Références

CHEN, Qin, Zhiguo HE, Chang-Tai HSIEH & Zheng (Michael) SONG (2020), « Post-lockdown economic recovery in China », document de travail, 27 avril.

FMI (2020), *World Economic Outlook: The Great Lockdown*, avril.

HUSSON, Michel (2020), « Rebond ou plongeon ? », 29 avril.

WAECHTER, Philippe (2020), « Rebond limité de l'activité en Chine ».

WREN-LEWIS, Simon (2020), « The economic effects of a pandemic », in *Mainly Macro* (blog), 2 mars.